

Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°454 - 17 Mar-'Hechvan 5780/15 Novembre 2019 - Parachat Vayéra - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com, contactez-nous par email à viveleroi770@gmail.com - Tél.053-2770419



Le mois de Tichri qui déborde sur toute l'année

La clé de la Guéoula est dans nos mains

Dans le Dvar Mal'hout de cette semaine, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous dévoile un aspect tout nouveau du service de D.ieu. Auparavant la prière, l'étude et l'accomplissement des Mitsvot était relié avec le fait d'éclairer la pénombre de l'exil. Aujourd'hui il s'agit de profiter de la nouvelle réalité qui s'est dévoilé dans le monde... la Guéoula (la Délivrance).

Le Rabbi a maintes fois répété que la Guéoula est déjà ici et que c'est à nous de nous élever et d'ouvrir les yeux. Cela signifie que l'Essence de D.ieu est toujours dévoilée et que seule Sa lumière, Son reflet, subit le cache de la rétraction (le Tsimtsoum). Le mot « Guéoula, la Délivrance » vient de l'étymologie du mot « Guilouï, le dévoilement ». Or la seule différence entre l'exil et la Délivrance est que D.ieu devient visible, en premier lieu à l'esprit humain (Ata Horeïta laDaat), puis en second lieu aux yeux de chair (VeRaou Kol Bassar).

Dès le moment où les êtres humains se rendent compte que D.ieu existe et qu'il est ici, présent avec chacun de nous, les yeux de l'esprit Le perçoivent et c'est la première phase de la Guéoula. C'est-à-dire que le voile (le Tsimtsoum) est en voie d'effacement. La seconde phase vient lorsque toute l'humanité a compris que D.ieu est ici, alors les yeux se dessillent et voient matériellement la Divinité (la Elokout).

Pour nous élever à ce stade dès maintenant, le Rabbi nous donne une clé. Celle-ci est le moyen de se servir de la « Yé'hida ». C'est le nom de la haute partie de l'âme, celle qui se dévoile à Yom Kippour, lors de la prière de la Néïla. Chacun de nous peut la dévoiler dans son corps s'il le désire. Il voit, alors, dans la réalité, que D.ieu lui apparaît. Dans la Paracha de la semaine, cela s'appelle : « Vayéra Elav Havayé, et l'Eternel lui apparut ». C'est la clé qui transforme la foi en connaissance, en conscience, en vision. C'est comme cela que l'on ouvre les yeux... maintenant. (Gabriel Beckouche)

La journal de cette semaine est dédié au mérite de **Shulamite Bat Tova** à l'occasion de son anniversaire le 22 Mar-'Hechvan une bonne santé et la satisfaction de toute sa famille

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

Le 20 Mar'Hechvan – Anniversaire du cinquième Rabbi de 'Habad, Rabbi Chalom Dov Ber

Au Temps Futurs, on verra le Divin par le



Le Rabbi Rachab

canal des organes du corps : Le Rabbi Rachab écrit dans l'un de ses Maamarim (Discours de 'Hassidout) : « On sait que le nombre des Commandements Positifs est de 248. Il est d'autre part rapporté dans nos ouvrages que ces 248 Commandements correspondent au 248 organes du corps humain ». La vitalité du corps entier, et de chaque organe en particulier, provient de la Divinité. A chaque organe, par le fait que celui-ci accomplit une Mitsva, ou même par le canal de la Mitsva (qui est substance divine), parvient un influx vital, et c'est de cela qu'il vit. Lorsque arrivera Machia'h, on verra manifestation de quelle manière la vie des organes du corps émane de la Divinité. (Si'ha du Chabbat Chemini 5713-1953)

Inscrivez-vous pour une dédicace dans le journal spécial **20 Mar-'Hechvan 5779** et soyez partenaire de la diffusion des sources **053-2770419**



Extrait de l'allocution (Si'ha)
 Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Vayéra
 18 Mar-'Hechvan 5752



Le dévoilement de D.ieu pour chacun

Puisque les paroles de la Torah sont d'une parfaite exactitude, il y a un rapport entre la Paracha Vayera et le fait que nous nous trouvons dans les jours qui précèdent le 20 Mar-Hechvan, jour de l'anniversaire du Rabbi Chalom Dov Ber.

Or nous connaissons l'histoire du Rabbi Rachab, qui lorsqu'il avait 4 ou 5 ans est entré chez son grand-père le Tsema'h Tseddek le Chabbat de la Paracha Vayéra et en pleurant lui a demandé pourquoi Hachem s'est-Il dévoilé à Avraham Avinou et pas à nous. Le Tsema'h Tseddek lui a répondu : « Lorsqu'un Juif, un Tsaddik âgé de 99 ans, décide de se circoncire, il est apte à ce qu'Hachem se dévoile à lui ». De cela nous tirons un enseignement : en quoi le dévoilement de la Parachat Vayéra nous concerne-t-il, chacun de nous, qu'il soit un Tsaddik ou qu'il ne soit pas encore arrivé à ce niveau ?

Le secret de la Mila

Quel est ce dévoilement qui s'opère grâce à la Mila ? Avraham a mérité d'avoir un dévoilement d'Avayé qui est au-dessus du nom Elokim, alors qu'il était à l'entrée de la tente à la « chaleur du jour ». Au point qu'Hachem avait sorti le soleil de son fourreau et le dévoilement fut perçu par Avraham dans un niveau de réceptivité et de sérénité. La Mitsva de la Mila a de plus, que pour chaque Mitsva ont été conclues trois alliances et pour la Mila 13 alliances, de plus c'est la seule Mitsva qui s'inscrit dans le corps de manière indélébile, ce qui signifie que le lien avec le Saint béni soit-Il est au-dessus de toute logique. Elle donne la force de faire de la terre de Canaan, la Terre d'Israël.

Il est écrit « Les cieux ne peuvent Te contenir », par contre D.ieu a voulu résider dans « cette maison », le Beit HaMikdash et de lui sort la lumière pour le monde. Ce qui est défini comme étant le dévoilement du véritable « Moi » dans le « moi » qui a été créé dans ce but, l'essence de D.ieu ne se dévoile que dans la matière.

Le plus haut niveau de la prière

Le dévoilement de Vayéra est plus tangible encore en ce qui concerne l'enfant. Car un enfant lorsqu'il pense à D.ieu ne fait allusion qu'à Son Essence, comme le rapporte le Tsema'h Tseddek : « Je prie en me considérant comme un enfant ». Car l'enfant ne possède pas une compréhension élaborée, ne faisant pas de détail entre les attributs divins. D'ailleurs, on s'aperçoit de la valeur d'un homme dès son enfance. L'enfant s'élève lorsqu'il embrasse la Mezouza le matin en se levant et le soir avant d'aller dormir. On voit déjà son appartenance au Peuple Juif de manière merveilleuse.

On comprend mieux maintenant le sens de l'histoire du Rabbi Rachab. La différence entre le dévoilement que reçoit Avraham Avinou et celui que reçoit le Rachab, qui lui aussi est un Tsaddik, cette différence se retrouve dans le fait qu'Avraham a vu la Chekhina de manière dévoilée à l'œil nu. Et cette possibilité existe chez chaque Juif grâce à la Mila. La réponse du Tsema'h Tseddek au Rachab, est que pour recevoir ce niveau de dévoilement, cela ne peut venir d'un travail, à l'image de notre père Avraham, qui, à 99 ans décida de se circoncire.

Le dévoilement pour chaque Juif

Le fait de lire dans la Torah « Il se dévoila à lui » (lui, c'est chaque Juif) doit éveiller en nous le désir profond de recevoir ce dévoilement, jusqu'à en pleurer ! Il deviendra alors un réceptacle pour ce dévoilement et fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'obtenir.

Le 18 Mar-Hechvan, 'Hay exprime la vitalité de l'âme divine mais aussi le fait que le mois de Mar-Hechvan n'est pas un mois de fête, mais un mois où l'on est dans le monde profane, le 18 fait partie des trois jours précédant le 20, qui est le jour anniversaire du Rabbi Rachab. Le 20 se dit Kaf, qui est l'initiale du mot « Keter » et le chiffre 20 est de la même valeur numérique que celle du mot « Keter ». Le niveau de Keter est le niveau le plus élevé dans le système des Sphères Célestes. Et ce niveau descend et s'installe dans les travaux profanes du mois de Mar-Hechvan, c'est le niveau de Vayéra se dévoilant dans les travaux profanes qui est lié avec le dévoilement de l'Essence tout en haut.

Le lien avec la Guéoula

On se doit de trouver le rapport avec la délivrance véritable et complète par l'intermédiaire du roi Machia'h, Tsidekénou. L'un des sujets et des buts principaux de la délivrance est que « Ton Maître ne se cachera plus, et tes yeux verront ton Maître » qui est relié au sujet de « Vayéra Elav Hachem » (D.ieu se dévoila à lui), dans la perfection la plus complète, et plus encore que « Toute chair verra ».

Chaque Juif possède une étincelle de l'âme du Machia'h, ce que l'on appelle « Ye'hida » de l'âme. L'un des noms du Machia'h est « Ko'hav, étoile » et chaque Juif est appelé une « étoile ». Ceci se ressent plus encore alors que chaque Juif remplit la mis-

sion qui lui est déléguée par Hachem. Chalia'h avec un rajout de dix équivalait à Machia'h, alors se dévoileront les étincelles de Machia'h qui provoquent le dévoilement de la Délivrance.

« D.ieu se dévoila à lui », est une préparation à la venue du Machia'h dans le sens où il se dévoilera aux yeux de l'esprit par l'intermédiaire de l'étude profonde de la Torah. L'homme n'apprendra plus de son prochain car « Tous me connaîtront », « Tes yeux verront ton Maître », par la vision matérielle. Toutes les périodes sont étalées devant nous ; la couronne du mois de Mar-Hechvan, le 20 du mois, la couronne de Kislev, le 20 du mois (lendemain du 19 Kislev) dont la fin se passe pendant les jours de Hanouka...

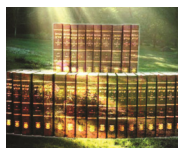
Le Machia'h révélé

Comme nous l'avons remarqué plus haut, la réalité, l'existence du Machia'h est révélée dans « l'étincelle du Machia'h » qui se trouve en chaque Juif et chaque Juive, l'existence du Machia'h est révélée de manière concrète dans la réalité comme il est dit : « Dans chaque génération il naît une personne de la descendance de Yehuda qui est apte à être le Machia'h, le libérateur d'Israël. « Un Juste, qui de par sa perfection est désigné pour être le rédempteur, et quand viendra le moment, Hachem, qu'Il soit béni, se dévoilera à lui, et l'enverra accomplir sa mission... ». Et s'il n'y avait pas eu d'événements indésirables ni d'empêchements, il se serait dévoilé et serait venu de la manière la plus concrète véritablement.

Et selon l'annonce de mon beau-père le Rabbi, prince de notre génération, le Machia'h de notre génération, que tous les travaux sont terminés, et nous sommes prêts à recevoir la délivrance ultime, toutes les barrières et les empêchements sont tombés, et sont apparents non seulement la réalité du Machia'h, mais le Machia'h s'est dévoilé, et maintenant nous ne devons que nous concentrer sur le fait de l'accueillir concrètement dans l'action, Mamach ! Et le principal est que tout se passe immédiatement dans l'action concrète afin que chacun puisse montrer du doigt et dire : « Voici, c'est le Machia'h qui arrive » et voici mon beau-père, l'Admour, prince de notre génération, et voici « Notre D.ieu, c'est Avayé en Lequel étaient placés tous nos espoirs, nous nous réjouissons et seront heureux lorsqu'Il nous sauvera », la joie de la Délivrance véritable, complète et dévoilée dans l'action concrète pour laquelle nous bénissons : « Che'heyanou, Vekiyémanou, Vehiguiyanou, Lizmane Hazé ».

Igueroth Kodech,

un bon conseil de vie juive



Illuminer la nuit

La période pendant laquelle votre réunion a lieu est celle de 'Hanouka, commémorant le miracle qui fut réalisé pour que l'on puisse allumer le Chandelier, dans le Temple, avec de l'huile pure, n'ayant pas été touchée par les mains étrangères. Ceci renforcera sûrement la résolution qui s'impose à chaque Juif et à chaque Juive, celle d'éclairer la part du monde qui lui est confiée par de l'huile pure, par la lumière et un Chandelier purs, grâce à « la bougie (qui) est une Mitsva et la Torah (qui) est une lumière », de même que par le lumi-

naire de la Torah, préservé du contact avec les mains étrangères. Certes, d'emblée, peu nombreux sont ceux qui prennent une telle résolution, avec la détermination nécessaire. Mais, comme ce fut le cas « en ces jours-là », D.ieu, « à cette époque-ci », peut, dans Sa grande miséricorde, placer « les nombreux dans les mains de ceux qui sont peu nombreux », afin de purifier le Temple, c'est-à-dire l'entourage de chacun et de chacune, d'y allumer « la bougie (qui) est une Mitsva et la Torah (qui) est une lumière », basées sur le lumineux de la Torah, qui en est l'enseignement profond. C'est de cette manière que l'on illumine l'obscurité de la nuit, d'une lumière qui va croissante et apporte l'élévation, dans le domaine de la Sainteté. Avec ma bénédiction de réussite,

Concept de 'Hassidou



« L'autel de bois avait trois coudées... et il me dit : voici la table qui est devant l'Éternel ». (Suite)

Lorsque l'on se lève ou alors avant un repas, on ne peut laver ses mains que dans la mesure où les ongles sont propres. On peut donner de tout cela l'explication suivante. Les mains font allusion aux sentiments, qui possèdent « des ongles » (la partie de ceux-ci sur laquelle les forces du mal ont une emprise). En effet, une différence existe entre l'intellect et les sentiments. Le premier a une démarche logique, procède par étapes successives. Les secondes sont directes, extrêmes. Une émotion est toujours brutale, passionnée. Laver les mains consiste à verser de l'eau sur elles, c'est-à-dire à introduire l'intellect dans les sentiments (voir à ce propos Michlé 18,4) afin de les purifier, de leur retirer leur caractère agressif et enflammé et, en un mot, de les maîtriser.

L'élévation des sentiments est possible de deux façons. La première, le lavage des mains le matin, a pour but de se défaire de l'esprit d'impureté qui découle de l'obscurité, inhérente aux comportements du monde. Les mains sont alors lavées par alternance, étape par étape. L'élévation est progressive et concerne, tour à tour, chaque sentiment, jusqu'à ce qu'elles parviennent toutes à la perfection.

(Sefer Maamarim Yiddish du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)

Infos Pratiques

Cours de Tanya le matin à 9h15 au (Centre Ville) - Cha'harite 10h00 Guemara à 12h00 - Lois courantes - Lois de Chabbat à 13h00 - 'Hassidout (Maamar - Dvar Mal'hout) à 13h45 - **Possibilité d'interroger les Igueroth Kodech** - Min'ha 15h15 - Farbreguen le jeudi à 21h30 au **Centre Machia'h et Guéoula, 8 Re'hov Yaavets Jérusalem** avec Rav Gabriel Beckouche (n'oubliez pas de prendre rendez-vous au 053-2770419)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat Vayéra
Jérusalem: Entrée 15h59 -
Sortie 17h17 - Tel-Aviv: Entrée
16h19 - Sortie 17h19 - Haïfa: Entrée
16h08 - Sortie 17h17

Une bonne santé pour
Mercédès Sarah Bat Fifine

Demandez-nous

l'hebdomadaire de la Guéoula

«**Vive le Roi Machia'h
Maintenant**» en PDF

pour l'envoyer à vos contacts

ou pour l'imprimer

et la distribuer autour de vous

Faites votre demande à

viveleroi770@gmail.com

Pour le mérite de
'Hakham Eliahou Ben Miryam
Pour la réussite de toutes ses
entreprises dans le plaisir et la
joie de la Guéoula

Faire connaître ceux qui accomplissent

Les faits suivants ont été relatés par le Rav Yehouda Lipsh, émissaire du Rabbi, roi Machia'h, à Ramat-Aviv Guimel...

« Récemment, une occasion se présenta pour nous d'acquérir un jardin d'enfants, avec pour condition de le faire fonctionner en harmonie avec le vœu des parents souhaitant éduquer leurs enfants dans un organisme 'Habad. Cette acquisition représentait une somme élevée, et nous nous engageâmes à payer un peu plus de 10.000 Shekels chaque mois, à la manière d'un loyer.

Tout ce processus s'était mis en place, évidemment, avec la bénédiction et les encouragements du Rabbi, roi Machia'h, dans ses réponses reçues par le canal des Igueroth-Kodech, comme nous le faisons à propos de tout ce qui touche le Beth-'Habad et notre rôle (la Chli'hout).

En fait, comme tout cela était arrivé peu de temps avant la rentrée scolaire, nous n'étions pas parvenus à remplir les effectifs du jardin d'enfants de manière suffisante à couvrir les frais importants qu'entraînait cette rentrée. Et comme nous avions émis des chèques à toucher à chaque début de mois civil, le premier était daté au jour de la rentrée. Ce qui fait qu'à la fin de la semaine qui précédait, je n'avais en tête qu'une pensée: « D'où viendra mon secours? » où trouverions-nous une somme aussi importante?

Le matin de ce Chabbat, j'allais, comme à l'accoutumée à la Synagogue. Là, je fus surpris d'y trouver un visiteur important, qui n'y était pas venu depuis très longtemps. Cet homme aidait et soutenait les actions du Beth-'Habad, et seulement deux semaines plus tôt, il avait fait don de 10.000 Shekels pour financer l'ensemble des activités. Aussi, et puisqu'il était venu dans notre Synagogue, je m'empressai d'aller à sa rencontre, arborant mon expression la plus aimable.

Il s'adressa à moi en ces termes: « Du fait que je prie de manière générale dans une autre Synagogue - me dit-il, - je vous aurais demandé de bien vouloir me trouver un Talith, pour le temps de la Téfila (l'office) ». Je me hâtai de localiser, sur l'étagère des Talith, celui que je lui destinais. Mais, comme je n'avais pas été le premier à y penser, je ne pus trouver un Talith 'Habad en bon état à lui offrir. J'allai donc vers lui et lui fis part de la situation, ce qu'il comprit aussitôt, et je m'arrangeai rapidement pour lui offrir une solution de remplacement pour la première partie de la Téfila, ce qui lui convint parfaitement. Ce jour-là était Roch-'Hodech Elloul, et la Téfila était particulièrement joyeuse, comme il convient. Après le Hallel, agrémenté de tous les chants connus, nous nous approchâmes de la table de lecture pour y entendre la Paracha, et j'en profitai



Rav Yehouda Lipsh

pour le faire monter à la Torah. Lorsque je prononçai, après la section qu'on y avait lue, le Mi-Chébéra'kh (la bénédiction en faveur de celui qui était monté, et où il est de coutume que celui-ci fasse un don quelconque), je fus surpris de l'entendre dire: « ...pour le fait qu'il offrira, sans faire de vœu formel, cinq Talith 'Habad neufs à la Synagogue ». A cet instant, m'adressant à lui de manière discrète, de telle sorte que personne ne puisse entendre, je lui proposai de mentionner publiquement le don qu'il avait fait deux semaines plus tôt. « Je préfère que cela reste un don secret, sans publicité », répliqua-t-il. Mais, de mon côté, je ne cédaï pas, et lui confiai que le Rabbi avait mentionné de nombreuses fois que c'était « une Mitzvah de rendre publics ceux qui faisaient une bonne action », et que cette publicité avait son utilité.

Après plusieurs minutes de conversation sur ce thème, il finit par me déclarer: « S'il en est ainsi, nous dirons que c'est effectivement une Mitzvah de publier, et je m'incline ».

Après la lecture de la Torah, je me levai pour répéter, comme j'en ai l'usage, une Si'ha (allocution) du Rabbi, roi Machia'h, sur le thème du jour. Pour préparer mes auditeurs à comprendre cette allocution, je m'enhardis à citer, comme je le fais souvent, une interprétation du Rav 'Haïm Ashkénazi. Celle-ci développait le thème de la Tsédaka, dont il était question dans la Paracha. J'accompagnai ce discours de plusieurs récits, propres à sensibiliser les cœurs, mais, avant même que j'aie pu terminer, voilà que l'un des fidèles s'approche de l'estrade où je me tenais, et me demande de prononcer un "Mi-Chébéra'kh". Je m'exécutai aussitôt, mais lorsque j'arrivai à la phrase « pour le fait qu'il offrira... », cet homme me stupéfia en complétant: « 10.000 Shekels ». J'étais le témoin de la réalisation de la bénédiction du Rabbi, roi Machia'h... qui allait couvrir le chèque se présentant le lendemain. (Tiré du Courrier de la Guéoula)